

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 28 (1883)  
**Heft:** 5

**Buchbesprechung:** Bibliographie

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 19.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

mais ensuite on leur délivre des Vetterlis. Il existe une section d'artillerie armée de deux pièces se chargeant par la culasse.

Dans ces trois localités, les instructeurs recherchent la simplicité du costume et des insignes distinctifs, pour s'appliquer au côté pratique de l'instruction. On enseigne à l'infanterie l'école du soldat, l'école de compagnie et de tirailleurs, avec un peu de marches et de service de sûreté, plus des tirs à la cible avec le Vetterli pour les élèves les plus âgés.

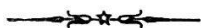
L'artillerie s'occupe de l'école de pièce, nomenclature, école de pointage, manœuvres de force et quelques tirs à obus lestés ou chargés quand l'état des finances le permet. Nous cherchons surtout à donner à nos cadets quelques connaissances pratiques qui puissent leur servir au temps de leur école de recrue. Nous sommes soutenus en général par la population qui constate que l'instruction militaire développe chez les cadets l'ordre, la propreté et la discipline, ce qui est déjà quelque chose.

Nous nous débarrassons autant que possible de ce qui n'est que parade. A la fin de chaque année, les exercices sont terminés par une course avec supposition tactique ; ce qui intéresse les jeunes gens, fait plaisir aux parents et développe le goût des plus jeunes.

Ce qui nous cause le plus de déboires, c'est la fréquentation. La loi scolaire n'oblige que les élèves des classes inférieures à fréquenter les exercices, encore les médecins dispensent-ils trop facilement ceux qui le demandent par antipathie ou par paresse. »

\*  
\*  
\*

Tels sont les renseignements divers que nous avons pu rassembler jusqu'à ce jour. S'il en vient de nouveaux à notre connaissance, nous nous empresserons de les communiquer à nos lecteurs. Ils penseront sans doute comme nous que le sujet en vaut bien la peine.



## BIBLIOGRAPHIE

*Dictionnaire des Sciences militaires allemand-français*, par J.-F. Minssen. — Paris, Librairie militaire de Dumaine.

Il fut un temps, et il n'est pas très éloigné, où les traductions d'ouvrages militaires allemands étaient rares en France et plus rares encore les règlements imités de Berlin. C'était Paris qui donnait le ton et c'était dans cette langue française si précise, si claire, si nette, si ennemie de toute obscurité et de tout galimatias, que la plupart des peuples de l'Europe allaient chercher le type de leurs instructions et de leurs règlements militaires.

Tout cela a bien changé depuis quelque vingt ans. Il n'y a plus de salut que par l'Allemagne et d'engouement que pour les productions

de ce pays. Une révolution complète s'est opérée dans la littérature militaire ; ce qui vient de France n'est plus tenu que pour superficiel et léger, et en Suisse même, dans un certain milieu, tout règlement rédigé en français paraîtrait entaché d'un vice originel.

A nous donc les traductions, les adaptations de toute espèce ; à nous la tâche ingrate de faire passer dans notre langue des *Instructions* écrites et pensées dans un esprit si différent du nôtre. A nous de résoudre en phrases concises et claires, s'il se peut, les longues périodes, les tournures compliquées, les entassements de verbes de nos voisins d'outre-Sarine et d'outre-Rhin.

Il serait inutile de récriminer contre cet état de choses. Prenons-en donc bravement notre parti et tâchons que nos traductions, puisque nous devons en faire, sentent le moins possible le *français fédéral*.

C'est à ce titre que nous recommandons vivement à tous nos camarades de l'armée le *Dictionnaire* de M. Minssen. Pour nous, Suisses romands, il présente l'inappréciable avantage de donner dans une langue vraiment française l'équivalent exact de tous les termes techniques et de toutes les expressions courantes des ouvrages militaires allemands. — A qui de nous n'est-il pas arrivé, en traduisant, d'employer une longue périphrase ou un germanisme bien caractérisé alors qu'il existait dans la terminologie française un mot propre qui eût cent fois mieux rendu notre pensée ? La littérature hybride qui a cours dans nos parages officiels, et dont nous subissons malgré nous l'influence, nous a malheureusement fait perdre l'habitude de cette propriété des termes qui caractérise à un si haut degré les écrivains français. Un ouvrage du genre de celui que nous annonçons arrive fort à propos pour nous rappeler au respect de notre langue. Nous en remercions l'auteur et nous lui souhaitons le meilleur succès.

---

*Histoire illustrée du second empire*, par *Taxile Delord*. Tome cinquième.

Paris, Germer-Baillièrre et C<sup>o</sup>, 1883. 1 vol. in-4<sup>o</sup> de 506 pages. Prix : 8 fr.

Ce 5<sup>e</sup> volume de l'important ouvrage de M. Taxile Delord vient de paraître. Il comprend le récit des événements des années 1867 à 1869, depuis la fin de la guerre du Mexique et l'exposition universelle jusqu'aux commencements du ministère Ollivier. Cette époque est marquée par les premiers symptômes de décadence de l'empire. Rochefort, par la publication de la *Lanterne*, Gambetta, dans le procès Baudin qui fut son début dans la carrière politique, portent les premiers coups à la puissance impériale.

Les intéressantes gravures de Férat et de Frédéric Regamey font passer sous nos yeux les portraits des hommes mêlés à ces événements, Gambetta, Rochefort, Edgar Quinet, Rouher, Pinard, Emile Ollivier, etc.

Le VI<sup>e</sup> et dernier volume est sous presse et paraîtra prochainement.

---

*Carte de la Frontière Nord-Est de la France*, par un ancien élève de l'Ecole polytechnique.

La carte susindiquée vient d'être publiée à Paris par un officier d'état-major qui a cru devoir rester sous le voile de l'anonyme. Nous respecterons aussi son intention, ce qui ne nous empêchera pas de dire que son travail est aussi intéressant qu'instructif. Fait d'après la carte du génie à l'échelle de 1 : 864,000, il présente d'une manière claire et suffisamment détaillée l'ensemble de la région du nord-est de la France, y compris toute la zone frontière extérieure jusqu'à Anvers au nord et Francfort à l'est. Les cours d'eau, les chemins de fer, les places fortes et autres indications militaires, ou politiques usuelles y sont soigneusement enregistrés, le tout sous cinq couleurs qui rendent très facile la consultation de la carte.

Une *notice descriptive*, jointe en marge, décrit l'organisation défensive de cette frontière française, les positions de 1<sup>re</sup> ligne, celles de 2<sup>e</sup> ligne et le réduit central de Paris, résumant fort bien les deux volumes de M. Ténot sur ce sujet, et se termine par un aperçu des procédés ou prévisions de mobilisation et de concentration des armées allemande et française.

Il y a là beaucoup de données d'un haut intérêt et d'une grande utilité pratique qui témoignent d'études attentives et consciencieuses de l'auteur.

---

*Atlas-Manuel* publié par la maison Hachette, à Paris. 7 livraisons. Prix 3 fr.

La 7<sup>e</sup> livraison de ce bel atlas vient de paraître. Elle répond, comme les précédentes, à ce qu'on était en droit d'attendre d'après la livraison-spécimen annoncée dans notre numéro de novembre 1882. Elle contient : l'Afrique physique et politique, la région du Nil, l'Algérie, la France politique, la France du Nord-Est, Paris et ses environs, la France du Sud-Ouest.

L'exécution irréprochable à tous égards de cet atlas lui assure un succès durable et le rend journallement utile à tous.

---

### Circulaires et pièces officielles.

*Circulaires du département militaire suisse.* 12 avril n<sup>o</sup> 6/1. Demande, avant la fin de 1883, observations et propositions relatives aux modifications à apporter au règlement d'administration entré en vigueur provisoire pour 3 ans le 1<sup>er</sup> février 1882.

— 30 avril, N<sup>o</sup> 7/32. On doit interpréter l'art. 14 du nouveau règlement de service de 1882 en ce sens « que l'homme en marche